

grand homme de l'antiquité : « J'ai trouvé Lyon de boue et je l'ai laissé de marbre » en transformant en rues splendides des quartiers infects, mais dans lesquels se complaisaient les vieux Lyonnais, la ville acquit, à ce moment, la bibliothèque Thiollière, formée de 4,000 volumes. M. Thiollière (Victor), géologue des plus distingués, auteur de savantes publications sur la paléontologie et les poissons fossiles de Cirin (Ain), avait formé à la fois une bibliothèque spéciale des plus belles et une collection des plus rares d'histoire naturelle. Les livres furent payés 20,000 francs, mais les héritiers Thiollière donnèrent au Muséum une précieuse collection de fossiles.

En 1869, la Bibliothèque du Palais-des-Arts est de nouveau l'objet d'une grande libéralité, M. Des Guidi lui lègue sa bibliothèque médicale, de 4,000 volumes. Le comte Sébastien Des Guidi, né près de Caserte, le 5 août 1769, mort à Lyon, le 27 mai 1863, descendait d'une famille florentine établie à Naples. En 1799, il vint s'établir à Lyon comme répétiteur de mathématiques, — peu après, il professa au collège de Privas, puis au Lycée de Lyon, — devint inspecteur de l'Académie de Grenoble et, en 1819, inspecteur de celle de Lyon, et fut reçu docteur en médecine. Allié à la famille Chiono (de Crest), il étudia la médecine homœopathique de Hahnemann et l'importa à Lyon en 1820 : chevalier de la Légion d'honneur en 1835, il avait vu, en 1833, frapper une médaille en son honneur. D'un caractère noble et bon, d'une générosité sans bornes, il ajoutait à ces belles qualités une profonde et vaste instruction. Ses principaux ouvrages de mathématiques et d'homœopathie ne furent cependant pas légués à la ville, il les donna à divers parents et amis.

M. Monfalcon, ayant été appelé à la conservation de la Bibliothèque du Lycée, en 1847, eut pour successeur